



Modèle francophone grenoblois des Nations unies

**La V^o session du MFGNU
Vendredi 10 , Samedi 11 et Dimanche 12 février 2017**

Lettre d'invitation

Le 4 mai 2016,

C'est avec un immense plaisir que nous vous convions à la cinquième session du Modèle francophone grenoblois des Nations unies, qui aura lieu du 10 au 12 Février 2017, au sein de notre établissement, l'Externat Notre-Dame, situé au cœur des Alpes françaises.

“Notre liberté est menacée par le besoin de sécurité et la sécurité elle-même est menacée par le soucis obsédant qu'on en a.” *Norbert Bensaïd, médecin psychanalyste parisien, 1922-1994.*

Après les fructueux débats des précédentes éditions sur le progrès scientifique, la question de la femme, les enjeux maritimes et enfin la place de la culture, l'équipe organisatrice de la conférence, appuyée par les lycées grenoblois Pierre Termier et l'ITEC Boisfleury, espère vous retrouver cette année, pour débattre autour de la problématique :

«La course à la sécurité, quelles perspectives géopolitiques ?»

Dès 2003, Kofi Annan, le Secrétaire Général de l'ONU à cette date, insiste sur la nécessité d'un monde plus sûr. Pour faire face à ce défi, ce dernier désigne 16 personnes, d'origines et de domaines de compétence variés : il s'agit du groupe de personnalités de haut niveau traitant les menaces, les défis et le changement pour l'ONU. En effet, ce groupe devait évaluer les menaces que la communauté internationale rencontrait, et recommander des changements relatifs aux politiques étatiques, mais aussi aux institutions onusiennes.

Ce groupe définit 8 types de menaces pour la sécurité mondiale :

- * trois de nature socio-économique : la pauvreté, les maladies et les épidémies, la détérioration environnementale ;
- * trois de nature militaire : les conflits entre États, ceux à l'intérieur des États, et la prolifération d'armes (bactériologiques, radiologiques, chimiques et nucléaires) ;
- * enfin, deux autres très proches l'un de l'autre : le terrorisme et la criminalité internationale organisée (drogues, traites humaines...).

En effet, ces différents dangers impactent directement le quotidien des populations autour du globe, mais aussi la stabilité des États : les famines dans la bande sahélienne ; Ebola et le VIH-SIDA ; la montée des eaux menaçant directement les populations insulaires ; les conflits interétatiques, les actions terroristes de plus en plus nombreuses. Ils sont quelques exemples des défis auxquels l'ONU et les États membres ont fait face hier, font face aujourd'hui, et feront face demain.

Ainsi, on constate que les dangers et défis pour la communauté internationale sont multiples, et que la sécurité ne comprend pas seulement l'aspect militaire, mais qu'elle englobe beaucoup plus de sujets que l'on ne pourrait penser. Tous les États et toutes les organisations onusiennes sont donc concernés par ces défis. Or le but premier de l'ONU est la paix : c'est pour cela que les États doivent assurer la stabilité, ainsi que le développement et la liberté à leurs populations.

Pour parvenir à faire face aux nombreux défis, il faut des ressources à leurs mesures, des engagements fermes à long terme et, surtout, une volonté politique de la part de chacun et de tous. Le rôle de l'ONU, en tant que catalyseur des discussions internationales, est primordial, car la diplomatie est la meilleure façon de coopérer et de résoudre les conflits, dans l'optique d'un développement mondial. Un monde plus sûr est notre affaire à tous.

Lors du MFGNU, comme chaque année, les délégués auront la possibilité de débattre sur les questions des droits de l'Homme dans les comités en anglais et en espagnol. Les plus jeunes auront également la possibilité de participer à cette conférence, pour la deuxième année consécutive, grâce au comité collégien, ouvert exclusivement aux 3èmes. De plus, notre conférence sera dotée cette année d'un nouveau Conseil de Sécurité, mais historique, en plus du traditionnel ! Les délégués pourront ainsi se replonger dans l'Histoire de la communauté internationale, et, peut-être, la modifier.

Bien entendu, la MFGCIJ, le modèle grenoblois de la Cour internationale de Justice, est reconduit : Hugo Queinnec, le président, invitera les juges et avocats à se pencher sur un différend entre le Royaume-Uni et les îles Marshall. Le sujet de cette CIJ est pleinement intégré dans le thème de la conférence, puisque cette affaire est relative à la cessation de la course aux armes nucléaires.

Ainsi, nous vous espérons nombreux à la cinquième édition du Modèle Francophone Grenoblois des Nations Unies,

Avec nos plus sincères salutations diplomatiques,

Le Bureau du MFGNU 2017,

Mademoiselle Chloé Jamet, Messieurs Paul Fiette et Mathias Lenarduzzi,
vos dévoués Présidente et Vice-présidents de l'Assemblée générale,

Mademoiselle Mélissa Altiner, Mademoiselle Charlotte Vellay et Monsieur Jérémy Vacherat,
vos dévoués Secrétaire générale et Secrétaires généraux adjoints.